

Aspects de la pragmatique des opérateurs logiques

Résumé : Depuis quelques années, l'étude des *implicatures scalaires* a été renouvelée. Alors que, selon l'approche jusque-là dominante, issue des travaux de Paul Grice, il s'agit là d'inférences *pragmatiques*, découlant d'un *raisonnement* à propos des intentions de l'auteur d'une phrase, des travaux récents ont montré que les analyses néo-gricéennes étaient souvent empiriquement incorrectes dès que l'on examine des cas assez complexes. Selon ces travaux, les implicatures scalaires sont produites par des mécanismes comparables à ceux qui dérivent la signification littérale des phrases. S'attachant presque exclusivement à l'interprétation des éléments grammaticaux, la première partie de cette thèse établit que cette conclusion ne se justifie pas, en proposant une formalisation explicite des mécanismes d'inférence pragmatique sous-jacents aux implicatures scalaires, dont les prédictions empiriques sont globalement supérieures à celles des approches néo-gricéennes classiques. La deuxième partie applique et étend les résultats de la première à plusieurs problèmes empiriques particuliers. Elle envisage la possibilité que, dans certains cas seulement, une implicature scalaire soit dérivée par un processus grammatical plutôt que purement pragmatique.

Aspects of the Pragmatics of Logical Operators

Abstract : In the past years, the study of *scalar implicatures* has been renewed. While the dominant view, inspired by Paul Grice's works, held that such inferences derive from a *reasoning* about the speaker's communicational intentions, recent works have shown that neo-gricean analyses often fail to make accurate predictions as soon as complex cases are examined. According to these more recent works, scalar implicatures are the by-product of compositional mechanisms that are very similar to the ones that determine the *literal meaning* of a sentence. The first part of this thesis, which is mostly concerned with the interpretation of grammatical and logical words, shows that this conclusion is unwarranted; it provides an explicit formalization of the inferential mechanisms that underlie scalar implicatures, whose empirical predictions are superior to that of standard neo-gricean approaches. The second part applies and extends the results of the first part to several specific empirical problems. It suggests that, in some specific cases only, a scalar implicature can be produced by a grammatical process, rather than by a purely pragmatic inferential process.

Discipline : Sciences du Langage

Mots-clés : implicature ; implicature scalaire ; pragmatique, sémantique, pragmatique formelle ; sémantique formelle ; inférence ; raisonnement, quantificateur ; connecteur, maximes de la conversation, échelle, alternatives, focus.

Equipe d'accueil : Laboratoire de Linguistique Formelle (UMR 7110, CNRS – Université de Paris 7 – Case Postale 7031, 2, place Jussieu, 75251 Paris Cedex 05)

Ecole doctorale : Sciences du Langage, Université de Paris 7, 7003, 30 rue du Château des Rentiers, 75013 Paris